

Petit conflit deviendra grand



claude
DESJARDINS

Les bons vieux conflits de famille. Personne ne sait jamais d'où ça vient. Ni comment ça finira. Ça n'intéresse personne, d'ailleurs. Mais ça s'entretient. Dans toutes les familles dignes (ou indignes, c'est selon) de ce nom, il y a toujours un champion pour raviver la flamme de la discorde, qui s'efforce de creuser la distance entre les êtres. Il suffit parfois d'un rien.

Sinon, comment faire la cosmogonie de ce conflit qui oppose viscéralement les membres de la famille Paré, un différend qui éclate au grand jour sur les planches du Petit Théâtre DuNord (PTDN), et qui se résoud aussi promptement qu'il ne s'est engagé? Comment remonter à la source de toute cette chamaillerie sans mettre l'éclairage sur l'intolérance, sur l'incapacité d'accepter que son frère ou sa sœur ne caresse pas du tout les mêmes rêves, que son frère ou sa sœur voit la vie autrement, s'habille de telle façon ou défende une autre opinion? Signe des temps, les familles seraient-elles devenues aussi fragiles que les couples qui les engendrent?

Ça fait beaucoup de questions sérieu-

ses mais on a pris soin de coucher les réponses sur un bon lit de rigolade. Avec *L'espace entre nous*, le PTDN relève encore une fois, en été, le défi de la création, de la profondeur et du rire, en nous proposant une comédie pétillante qui ne manque pas de substance.

Facile, tous les ingrédients sont réunis. Un texte savoureux, un scénario habilement construit, un rythme époustouflant et, tant qu'à user du cliché journalistique, des acteurs en pleine forme. Pour dire les choses autrement, cette nouvelle réunion des quatre fondateurs du PTDN fournit la preuve qu'ils ont pris plus que jamais possession des lieux, que cette grange, malgré tous ses défauts, a définitivement une âme.

Avec cette sixième production, le public est appelé à épier les membres d'une famille désunie qui se retrouvent par hasard dans le chalet familial, un lieu qui ravive nombre de souvenirs et devient fatalement l'arène de joutes verbales pour le moins musclées et franchement comiques. Les couteaux volent bas, on ne se ménage pas mais, curieusement, on n'arrive que très difficilement à se parler avec franchise.

Le texte de Nico Gagnon et Julie Des-

lauriers est alors endossé par des acteurs qui se l'approprient totalement, tout comme ils dominent allègrement cet espace dont pas un centimètre, croirait-on, n'a pas été exploité. Le jeu est physique à souhait, la répartie est vive, intelligente.

Luc Bourgeois, en grand frère frustré d'avoir sacrifié ses rêves pour mener une vie rangée; Sébastien Gauthier, en jeune frère désœuvré qui ne réalise pas moins le sien; Louise Cardinal, en amie d'enfance qui a vu le sien s'écrouler; Mélanie Saint-Laurent, en grande sœur qui continue de poursuivre le sien tout en

jouant les rassembleuses, chacun apporte sa touche de comique et d'émotion pure à travers un tableau franchement réussi.

Il y avait aussi, nous avait-on dit, une quête esthétique derrière tout ça, le désir du metteur en scène Marc Dumesnil de marier les univers du théâtre et du cinéma, ce qui pourrait vous amener à observer certains détails (l'utilisation du flashback, par exemple, comme une certaine souplesse dans le jeu), mais disons que ça ne saute pas nécessairement aux yeux.



(Photo Michel Chartrand)

Luc Bourgeois, Mélanie Saint-Laurent et Sébastien Gauthier et Louise Cardinal dans une scène de *L'espace entre nous*, comédie présentée jusqu'au 23 août, à la grange du parc du Domaine Vert, 10423, montée Sainte-Marianne, à Mirabel. Inf.: 419-8755. Billets également disponibles au Théâtre Lionel-Groulx: 434-4006.